

# GALERIE MAGDELEINE



**Adélaïde Lenoir (Paris 1769 - Paris 1832)**

**Euterpe jouant de la lyre**

Circa: Vers 1803-1804

**Adélaïde LENOIR (Paris, 1769 - Paris, 1832)**

*Euterpe jouant de la lyre.*

Vers 1804.

Huile sur toile

H : 98 ; L : 72 cm.

**Expositions :** Salon des Artistes Vivants, Paris, 1804, n° 304 : « Euterpe dans un fond de paysage. ».

Adélaïde Binart, future madame Lenoir, reçoit son premier enseignement en peinture au sein de

l'atelier de Gabriel-François Doyen. Elle y rencontre notamment son époux, Alexandre Lenoir, célèbre pour son travail au sein du musée des Monuments français.

Spécialisée dans le portrait, Adélaïde Lenoir fait ses débuts publics lors du Salon de 1795. Absente de l'édition de 1796, elle ne réapparaît qu'en 1799 pour trois années consécutives. De nouveau absente au Salon de 1802, elle intègre à cette époque l'atelier du célèbre Jean-Baptiste Regnault. Elle s'attèle alors à corriger ses défauts, améliorer sa technique et embellir sa manière en vue du Salon de 1804. Certainement poussée par Regnault elle destine à cette exposition une peinture d'histoire. Par cette ambition, Lenoir se place dans la continuité des talents féminins, issus de l'atelier de Regnault, ayant rencontré le succès dans le genre les années précédentes (Pauline Auzou et plus encore Angélique Mongez).

Au Salon de 1804, Lenoir expose ainsi l'unique tableau d'histoire de sa carrière, une *Euterpe dans un fond de paysage*. Au regard de cette œuvre, il est intéressant de souligner la très nette progression de l'artiste dans son art ; notamment dans l'exécution du paysage brossé, déjà mis en œuvre dans un Portrait de jeune fille exposé en 1799, ainsi que du drapé, particulièrement savant. En outre, l'Euterpe de Lenoir allie justes proportions du corps et naturel dans l'attitude. L'artiste démontre ainsi sa maîtrise de l'anatomie, très certainement acquise grâce à l'étude du modèle vivant qui lui faisait semble-t-il défaut auparavant.

Quant aux choix picturaux mis en œuvres dans l'Euterpe, ils semblent avoir été pensés et élaborés au sein même de l'atelier de Regnault, en consultation avec les camarades de l'artiste. Nous sommes tentés de reconnaître dans la physionomie et l'attitude d'Euterpe une œuvre précoce de Pauline Auzou, réalisée près de dix ans auparavant, représentant Flore. Plus encore, le coloris acide du vêtement d'Euterpe, inspiré du XVIIIe siècle, se retrouve dans une seconde peinture d'histoire issue de l'atelier de Regnault et exposée lors du même Salon. Il s'agit de *Calypso recevant dans son île Télémaque et Mentor* réalisée par Pierre Louis Edme Pellier. La filiation chromatique avec l'atticisme parisien est renforcée dans l'œuvre de Lenoir par le sujet même du tableau. En représentant la muse de la musique, elle assume une filiation avec les panneaux peints par Lesueur qui ornaient le cabinet des Muses de l'hôtel Lambert.